

Lumière sur mon chemin

Joseph Cherucheril

Une voie toute tracée s'ouvrait à moi dès ma naissance, mais une parole de Jésus-Christ m'a transporté sur un tout autre chemin: "*Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie*" (Jean 14:6)¹. Cette parole a transformé ma vie pour l'éternité, et les ténèbres de la séduction ont fait place à la lumière de la vérité, qui ne connaît pas le compromis.

Mes racines

Je suis né dans une famille catholique en Inde. Selon une certaine tradition, nos racines remonteraient à l'époque de l'apôtre Thomas, qui serait mort en martyr dans le sud de l'Inde en l'an 52 de notre ère. Une autre tradition du Kerala, en Inde méridionale², parle d'un marchand syrien, Thomas de Cana, qui se serait installé au Kerala en l'an 345 avec soixante-douze autres familles. Etant catholiques, nous étions issus, semble-t-il, de ces familles.

Les choses se sont-elles vraiment passées ainsi? Je ne sais; mais toujours est-il que j'ai reçu de mes parents une éducation catholique extrêmement stricte. Sept jours après ma naissance, on m'a baptisé. J'ai fait ma scolarité dans des écoles qui pratiquaient les rituels et la discipline du système religieux catholique. Je ne mettais aucunement en doute toutes ces traditions, ces croyances et ces pratiques. Je trouvais fascinante la longue soutane que portaient les prêtres, ainsi que les magnifiques ornements liturgiques qu'ils revêtaient pour la "sainte messe" et d'autres cérémonies. A la fin de mes études secondaires, on m'a annoncé que je serais prêtre comme feu mon oncle, le révérend Matthew, frère de mon père.

Sur le chemin de la prêtrise

Je suis entré au petit séminaire en 1963, pour continuer, deux ans plus tard, au Grand Séminaire Apostolique St Thomas à Kottayam. Les trois premières années, j'ai suivi des cours de philosophie. Nous avons étudié les philosophes grecs de l'Antiquité, la psychologie de l'Antiquité et du Moyen Age, la psychologie moderne et la logique. Pendant les vacances d'été, j'aidais mes parents à la maison, et j'assistais le prêtre de la paroisse en donnant des cours de catéchisme pour les jeunes, et en organisant des activités pour eux.

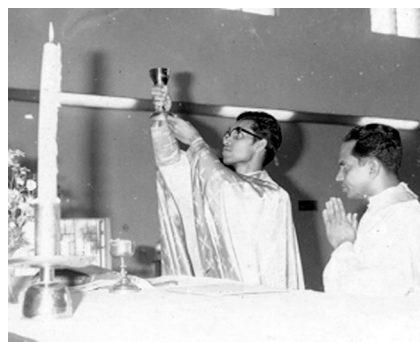
¹ Version Colombe.

² Côte sud-ouest de la partie péninsulaire du pays. (N.d.E.)

Ensuite, j'ai entamé un cycle de quatre ans où l'on abordait tous les aspects de la théologie systématique. Pendant les vacances, j'ai continué à aider le prêtre, et j'ai aussi acquis un peu d'expérience pastorale dans d'autres paroisses. Le dimanche, je prêchais, j'organisais des activités pour les jeunes, et j'aidais les prêtres de diverses manières. A la fin de ces quatre années, j'ai été ordonné prêtre. C'était le 21 décembre 1972. Quel jour solennel! Tous ceux qui étaient présents, y compris mes parents, sont venus me baiser les mains. Leur regard était rempli de respect et d'admiration. C'était extraordinaire d'être l'objet de tant d'attention!

Un coeur troublé

En tant que prêtre, j'étais soumis au pape, qui représentait à mes yeux l'autorité suprême. Chaque jour, j'administras les sacrements conformément aux usages et j'observais les traditions de l'Eglise, jusqu'au moment où, dans sa grâce, Dieu est intervenu dans ma vie. J'ai commencé à me sentir troublé, malheureux même, car certaines choses me mettaient très mal à l'aise: par



exemple le baptême des nouveau-nés, la confession auriculaire obligatoire pour obtenir le pardon des péchés, les vaines pratiques telles que la vénération des images et le culte rendu à Marie, "Sainte Mère de Dieu". Certains dogmes contraires à la Bible me troublaient aussi, notamment l'infaillibilité pontificale. Par ailleurs, je croyais de moins en moins à une présence réelle de Jésus dans le pain et le vin de l'eucharistie. Cependant, malgré ces réticences, je persévérais, sachant que si je parlais de mes doutes, je serais mis en quarantaine, persécuté, et même physiquement molesté par la communauté catholique, tout cela avec l'aval des évêques et des prêtres.

Vers la lumière

De 1985 à 1986, j'ai eu des contacts avec Simon Kottoor, un homme que j'ai beaucoup apprécié et qui avait quitté la prêtrise. Il connaissait vraiment le Seigneur et marchait avec lui. Il rayonnait la joie et le contentement. C'est lui qui m'a conduit vers la Bible. Ainsi, j'ai pris l'habitude de la lire chaque jour, que je comprenne ou non ce que lisais. La Parole de Dieu a commencé à façonner ma pensée, et j'ai réalisé que l'Eglise catholique était loin de lui être conforme.

Simon m'a aussi fait connaître les écrits d'un autre ancien prêtre, Bartholomew Brewer, directeur de l'association "Mission to Catholics International" à San Diego en Californie. J'ai pu lire des traités et des ouvrages diffusés par cette association. C'est ainsi que peu à peu, j'ai compris que la Bible est la vérité, comme Jésus l'a dit avec tant de clarté au cours de la nuit qui a précédé sa crucifixion: "*Sanctifiez-les par la vérité, ta parole est la vérité*" (Jean 17:17). J'ai compris aussi que la vérité

détient l'autorité absolue, et qu'elle est la clé de la vie et de la sainteté - *"L'Écriture ne peut être anéantie"* (Jean 10:35). Simon Kottoor a été l'instrument que Dieu a utilisé pour m'ouvrir les yeux à sa Parole et au don précieux du salut.

Sauvé!

Je ne saurais pas dater exactement le moment où j'ai reçu le salut, mais Dieu m'a attiré vers lui au cours des années 1994 et 1995, puis m'a sauvé. Certains versets de la Bible m'ont particulièrement touché, notamment: *"Jésus dit: Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi"* (Jean 14:6).³ *"Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut"* (Romains 10:9-10). *"Car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit"* (Ephésiens 2:18). *"Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé"* (Romains 10:13). *"Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés."* (Actes 4:12).

Petit à petit, tout en étant encore prêtre, j'ai perdu confiance dans le système sacramentel⁴, et dans les "bonnes actions" censées amener progressivement au salut. La Parole de Dieu m'a montré ma nature pécheresse, que les pratiques et les rituels étaient bien impuissants à changer. Quand j'ai réellement compris que seul Jésus-Christ pouvait me sauver du péché et de ses conséquences, j'ai aussitôt cru en lui, et j'ai été sauvé.

Quel soulagement! Quelle liberté! Christ était la seule offrande pour le péché que le Père pouvait agréer. On m'avait appris que le sacrifice de Jésus sur la croix ne suffisait pas, et qu'il nous fallait expier nos péchés. D'après la doctrine et les pratiques du catholicisme, on pouvait aussi être sauvé par la pénitence, par la restitution, et par les mérites d'autrui, surtout ceux de Marie et des saints. Mais c'est là une doctrine blasphématoire. Jésus-Christ, qui est pleinement Dieu et pleinement homme, a entièrement réglé la dette de notre péché. Les enseignements et les traditions de Rome sont un obstacle au don gratuit du salut que Dieu veut accorder à tous ceux qui croient en son Fils.

Un document officiel du Concile de Vatican II⁵ proclame que "les saints suivent le Christ souffrant, en portant leur propre croix pour l'expiation de leurs propres péchés et ceux des autres, étant assurés qu'ils peuvent aider leurs frères auprès de Dieu, Père des miséricordes, à parvenir au salut... Appartient également à ce trésor le prix vraiment immense, incommensurable et toujours nouveau, qu'ont au-

³ Version Colombe.

⁴ Qui concerne les sacrements. (N.d.E.)

⁵ Constitution Apostolique "Indulgentiarum Doctrina".

près de Dieu les prières et les bonnes oeuvres de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints qui se sont sanctifiés en marchant sur les traces du Christ Seigneur par sa grâce, et ont mené à bien l'oeuvre que le Père leur avait confiée; de sorte qu'en travaillant à leur propre salut, ils ont coopéré également au salut de leurs frères dans l'unité du Corps mystique."

De tels enseignements contredisent la Parole de Dieu et asservissent à vie ceux qui s'y soumettent. L'unique moyen de salut est la grâce accordée à ceux qui mettent leur foi en Jésus seul (voir Ephésiens 2:8-9). Je ne peux pas être sauvé par mes oeuvres, ni par les oeuvres d'un autre, vivant ou mort. *"Car, par une seule offrande, il [Jésus] a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés"*, est-il écrit en Hébreux 10:14. Le verset de Romains 11:6 est, lui aussi, absolument limpide: *"Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les oeuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les oeuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'oeuvre n'est plus une oeuvre."* Au moment où j'ai cru que mes péchés étaient totalement expiés par le sang de Christ versé sur la croix, Dieu m'a déclaré juste pour l'éternité, car la justice de son Fils m'a été imputée.

L'Eglise catholique enseigne que "la justification est accordée par le baptême, sacrement de la foi. Elle nous conforme à la justice de Dieu qui nous rend intérieurement justes par la puissance de sa miséricorde."⁶ Le système sacramentel est un programme d'oeuvres, qui annule la grâce de Dieu en posant des conditions humaines, et en niant que le salut est un don immérité. Fonder notre justification sur une justice qui nous serait insufflée, c'est nier tout ce que la Bible enseigne à ce sujet. C'est Dieu qui justifie. Et l'unique moyen d'être justifié par lui est de croire l'Evangile, c'est-à-dire de croire que Christ est mort et ressuscité pour sauver les hommes de leurs péchés. C'est ainsi qu'on parvient au salut. La justification est une situation juridiquement réglée en Christ. Il est le seul "lieu" où le croyant puisse légalement demeurer *"pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé"* (Ephésiens 1:6).⁷

Jésus-Christ est *le seul* chemin, *la vérité* et *la vie*. Avant, je ne le voyais pas, car les traditions, les pratiques et les dogmes catholiques m'avaient rendu aveugle. L'Eglise de Rome n'est pas fondée sur Christ: elle enseigne une fausse voie qui conduit à la mort. En ajoutant des oeuvres humaines à l'oeuvre pleinement suffisante de Christ, elle dévalorise le don du salut, cette grâce accordée par Dieu. A ce sujet, Paul dit: *"Je n'annule pas la grâce de Dieu; car si la justice est par la loi, Christ est donc mort pour rien"* (Galates 2:21).⁸

⁶ Catéchisme de l'Eglise catholique, § 1992. (N.d.T.)

⁷ Version Colombe.

⁸ Version Darby 1991.

Un nouveau chemin

Après avoir accepté le don du salut par la seule foi en Christ, il me fallait apprendre à faire confiance à Dieu et à attendre de lui absolument tout ce dont j'avais besoin. La connaissance de sa Parole devait être mon guide à chaque pas. J'ai compris qu'en interdisant aux prêtres de se marier, l'Eglise de Rome s'oppose à l'enseignement divin. En Genèse 2:18, Dieu dit: *"Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui."* Dans l'Ecriture, nous voyons également que l'interdiction du mariage est une déviation de la foi, une fausse doctrine (1 Timothée 4:1-4). Lorsque j'ai quitté le système catholique, dans son amour et dans sa grâce, le Seigneur m'a donné une compagne pour la vie. J'ai épousé Mercy huit ans après avoir fait sa connaissance dans une paroisse où j'avais été prêtre. Elle aussi avait reçu une éducation catholique extrêmement stricte dans sa famille, et elle avait par la suite éprouvé un profond malaise intérieur face à toutes ces doctrines élaborées par les hommes. C'est sur le Seigneur lui-même que nous avons fondé notre union, et il nous a bénis en nous accordant un fils, Lance, né le 23 octobre 1996.

Une autre manifestation de la fidélité de Dieu pour moi a été la rencontre avec le professeur Jacob Chelli, directeur du "Berean Bible Baptist College" et du séminaire du même nom à Bangalore. M. Chelli a été l'instrument par lequel le Saint-Esprit a continué à me former par l'étude de la Parole de Dieu. Mercy a également suivi de nombreux cours bibliques à la même époque. Son enseignement nous a pleinement convaincus que nous devons nous faire baptiser, par obéissance à l'Ecriture. Par le baptême, le croyant témoigne qu'il est identifié à Jésus-Christ dans sa mort, dans son ensevelissement, et dans sa résurrection. C'est ainsi que le 6 juillet 1997, nous avons été baptisés, ma femme et moi, dans la chapelle de l'institut biblique. Cela a été un témoignage glorieux de notre victoire dans le Seigneur.

Lorsqu'on appartient à Jésus, les paroles de Luc 6:22-23 procurent force, courage et consolation pour faire face à toutes les épreuves et tribulations, et pour résister à toutes les attaques de Satan: *"Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes."*

Du plus profond de mon coeur, je remercie Dieu de nous avoir appelés, Mercy et moi, à naître de nouveau en Christ par sa grâce. A présent nous marchons dans sa lumière, libérés des ténèbres et des séductions du système romain. Tout au début, nous avions des réticences. Fallait-il vraiment abandonner le chapelet et toutes les prières traditionnelles que nous faisons depuis notre plus tendre enfance? Mais aujourd'hui, nous le savons, la messe ne sert à rien. Car en Hébreux

10:10-12⁹, nous lisons que le sacrifice offert par Christ était parfait, et que personne ne peut y ajouter quoi que ce soit. Il est absolument hors de question de répéter ce sacrifice, qui aux yeux de Dieu est pleinement achevé. Pourtant, l'Eglise de Rome enseigne que le sacrifice de la croix et celui de la messe sont une seule et même réalité. Mais la Bible dit simplement: *"Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé"* (Actes 16:31). Pour parvenir au salut, il suffit de croire que Christ est mort et qu'il est ressuscité, et de l'accepter comme Seigneur et Sauveur. *"Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice"* (Romains 4:5).

Aujourd'hui

Merci et moi ne craignons plus de confesser devant autrui notre foi en Jésus-Christ. La grâce de Dieu nous donne le courage de réfuter les enseignements de Rome même devant des prêtres ou d'autres catholiques. Dieu nous donne la force d'annoncer ouvertement sa vérité devant tous, où que nous soyons. Nos familles et nos amis nous ont abandonnés: nous ne pouvons pas retourner dans notre village natal, parce qu'ils ont honte de nous. Ma famille compte de nombreux prêtres: j'étais le sixième d'entre eux. Cela les rendait tellement fiers! A leurs yeux, j'ai déshonoré une famille catholique dont la réputation était jusqu'alors sans tache.

Cependant de nombreux chrétiens authentiques sont devenus nos amis et ils sont pour nous une source d'encouragement. Je bénis Dieu de ce que nous sommes ses enfants, véritablement libres, et de ce nous goûtons maintenant la paix de Christ, qui a dit: *"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point"* (Jean 14:27).

Au Psaume 18:2-3, on lit: *"Je t'aime, ô Eternel, ma force! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite!"* Tant que nous demeurons sur ce roc, dans cette forteresse, personne ne peut nous ôter notre paix. Il est important que les paroles de Dieu soient une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Psaume 119:105). Si nous vivons ces réalités au quotidien, notre chemin restera dégagé, malgré le rejet et les épreuves, et nous marcherons dans la victoire que Christ a entièrement remportée pour nous.

Cher lecteur, si vous n'êtes pas encore réconcilié avec Dieu, vous avez besoin de reconnaître que ce sont vos péchés qui vous séparent de lui. Car *"tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu"* (Romains 3:23), et *"le salaire du péché, c'est la mort"* (Romains 6:23). Cela signifie qu'il vous faut parvenir à la vie, car spirituel-

⁹ "C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu."

lement parlant, l'homme pécheur est mort. Vous ne pouvez y parvenir par vos propres moyens, car en nous ne se trouve pas l'ombre d'un mérite qui puisse nous faire gagner le ciel. Il faut qu'un Autre nous amène au salut. Nous avons besoin d'un substitut; or l'Écriture déclare qu'il en existe bien un. *"[Celui] qui a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix"* (1 Pierre 2:24), c'est Jésus-Christ, et nul autre. Lui, le Parfait, a subi à notre place la condamnation et la mort.

L'unique moyen d'être sauvé, c'est de croire en lui, de l'accepter comme Sauveur et Seigneur et de le confesser de notre bouche (Romains 10:9-10). Il appelle chacun par son nom. Si vous croyez sincèrement en ce message du salut, exprimez-le devant Dieu du plus profond de votre cœur. Vous serez sauvé pour l'éternité; autrement dit, vous aurez la vie éternelle en lui. C'est ce qu'atteste l'apôtre Jean dans sa première Épître: *"Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils"* (1 Jean 5:11) A Dieu soit la gloire!

Le ministère de Joseph Cherucheril le conduit surtout vers les catholiques, auxquels il présente la foi authentique. Il visite des familles catholiques à Bangalore et aussi dans des régions lointaines s'il en a la possibilité, distribue des traités et en traduit certains dans sa langue maternelle, le malayalam. Il dirige également une étude biblique hebdomadaire chez lui à laquelle participent environ six familles, et enseigne le dimanche à l'Église "Tabernacle Baptist Church".

Traduction: Liliane Fleurian

Ce témoignage est prélevé du livre *Leur chemin ne mène plus à Rome*, volume 1, édité par *La Maison de la Bible* (Romanel 2005, p. 197-207). Nous recommandons vivement ce livre ainsi que le volume 2, contenant 21 témoignages de soeurs catholiques converties.



CLKV
Hochstrasse 180
CH-8330 Pfäffikon ZH
(0041)(0)44 937 18 64
kontakt@clkv.ch
www.clkv.ch
clkv.ch/clkvshop-leur-chemin

La Maison de la Bible
Ch. Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne
(0041) 0)21 867 10 20
www.maisonbible.ch
maisonbible.ch-leur-chemin